

## Lutte suisse

# A Kilchberg, une première au goût contrasté

Matthieu Burger et Etienne Burger ont proposé du bon et du moins bon à l'occasion du grand rendez-vous de la saison 2026 chez les colosses. En terre zurichoise, le Thurgovien Samuel Giger s'est montré le plus fort.

Laurin Petitat  
Kilchberg

La Fête de la Kilchberg, ce n'est qu'une fois tous les six ans. Alors autant tout donner quand on y participe, car on ne sait pas de quoi demain sera fait. Retenu parmi la liste de 15 Bernois, Matthieu Burger a voulu profiter au maximum de la 18e édition de ce rendez-vous phare créé en 1927.

Touché durant sa deuxième passe victorieuse contre Josias Müller, le colosse des Prés-d'Orvin a eu besoin de l'aide de Christian Stucki, le responsable de l'association seelandaïse, afin de regagner les vestiaires. A cet instant, on craignait une fin de compétition prématurée pour le jurassien bernois.

Malgré cet incident, ce dernier a serré les dents et a même occupé la tête du classement à mi-parcours, grâce à son succès contre Lukas Bissig au troisième combat.

## Un probant nul contre Werner Schlegel

Devant 10'000 spectateurs, le colosse de 24 ans a une fois encore fait parler sa résilience, marque de fabrique de ses succès. Face à Werner Schlegel, il a joué «collectif» en faveur de l'équipe bernoise en résistant aux assauts de l'un des leaders de la sélection de la Suisse du nord-est. Cette passe nulle, au cours d'un combat qui aurait aussi pu tourner en faveur du sociétaire du club de Bienne, a mis hors-jeu le Saint-Gallois dans la course à la victoire finale.

Toutefois, Matthieu Burger a conclu sur une fausse note sa première participation à la Kilchberg. Son parcours s'est achevé par des défaites contre Damian Ott et Joël Ambühl.



Matthieu Burger, ici contre Marc Lustenberger, virait pourtant en tête après trois passes.

Keystone/Claudio Thoma

Sans doute frustré par ce dénouement, il n'a pas souhaité répondre à nos questions.

## Des sentiments aussi mitigés chez Etienne

A l'image de son ainé, Etienne Burger est passé par toutes les émotions durant cette fête, qui a réuni les 60 meilleurs lutteurs de 2026. Victorieux en entame et en conclusion, il a affiché un bilan de deux victoires, deux nuls et deux défaites à l'heure du verdict final. «Je ne suis pas satisfait à 100%, même si j'ai proposé de belles choses», déclare l'athlète de 22 ans. «Lors de mes deux passes nuelles, j'aurais dû réussir à faire la différence.»

Une année après la couronne fédérale glanée à Mollis, il a apprécié découvrir les particularités d'un autre mythe de l'univers des ronds de sciure. «J'ai pris beaucoup de plaisir pendant cette journée spéciale. Comme il n'y a pas de couronne, personne ne calcule. Cela change en comparaison avec

les autres fêtes», souligne-t-il. «Tout au long des passes, le niveau était tellement élevé que peu importe ton résultat, tu enchaînes avec un adversaire au minimum aussi fort.»

## Les Bernois loin du compte

Cette journée de samedi a été marquée par une surprise. Le favori Fabian Staudenmann n'a pas répondu aux attentes. En grande forme depuis début juillet, le Mittellandais a connu une compétition en dessous de ses standards.

Le leader des Bernois a symbolisé les difficultés rencontrées par les représentants de l'Ours en terre zurichoise. Arrivés gonflés à bloc par leurs résultats probants durant les fêtes alpêtres, ils n'ont pas fait fructifier une matinée à la fin de laquelle quatre de leurs représentants trônaient au sommet de la hiérarchie. Mais voilà, de retour aux affaires, Samuel Giger n'a pas douté, malgré une défaite contre Michael Leder-mann. Le Thurgovien a réalisé

une seconde partie de journée de feu pour rafler la timbale. En passe finale, il a pris la mesure du Zouglois Marcel Bieri, invité surprise. Cet épilogue a fait chavirer de bonheur la tribune réservée aux supporters de la Suisse orientale.

«Cette victoire est à la hauteur de celle à Unspunnen. J'ai vécu une journée fantastique», avoue Samuel Giger. «Malgré ma convalescence, j'ai gardé une certaine routine. Cela m'a apporté de la confiance. J'étais impatient car j'étais ravi d'enfin revenir à la compétition. Tout s'est déroulé comme dans un film.»

A 28 ans, le colosse du club d'Ottenberg, qui était tenant du titre, devient le deuxième lutteur à gagner deux fois la Kilchberg après Karl Meli, intraitable en 1967 et 1973. Pour compléter ce joli palmarès, il ne manque finalement qu'un titre de roi à Samuel Giger.

De quoi regarder avec appétit en direction de la Fête fédérale 2028 qui se tiendra à Thoune.

## Audrey Werro réalise un six sur six

**Athlétisme** Audrey Werro a décroché une nouvelle victoire sur 800 m en Diamond League samedi lors des finales de Bruxelles. La Fribourgeoise a devancé de justesse la Néerlandaise Femke Broeders-Bol en 1'54''75.

La championne d'Europe aura donc remporté les six courses de Diamond League auxquelles elle a pris part cette saison. Après Rabat, Stockholm, Paris, Lausanne et Zurich, elle a levé les bras à Bruxelles, où elle a soulevé son deuxième «diamant» des finales après celui décroché l'an dernier lors du Weltklasse.

Sans doute diminuée par l'enchaînement des courses en cette fin de saison, Werro n'a toutefois pas amélioré son record de Suisse, dix jours après avoir couru en 1'53''70 (3e performance de tous les temps) au Letzigrund. Elle a franchi la ligne en 1'54''75, un souffle devant sa rivale Femke Broeders-Bol (1'54''81). «Ce n'est pas le même trophée que l'an dernier. L'année passée, c'était une surprise de le remporter alors que ce soir, c'était un objectif. J'avais donc un peu plus de pression, car je devais défendre mon titre. Je suis très fier d'y être parvenue», a réagi l'athlète de 22 ans au micro de SRF.

Deuxième Suissesse engagée dans cette finale, la Fribourgeoise Veronica Vancardo a pris une excellente 4e place.

Elle a signé un chrono de 1'58''66 pour terminer au pied du podium, à 46 centièmes de son record personnel.

## Un podium pour Moser

A la perche, la Zurichoise Angelica Moser a pris une belle 2e place derrière l'Américaine Hana Moll. La double championne d'Europe (2024 et 2026) a été constante toute la saison en Diamond League et l'a encore prouvé en passant 4,80 m à sa première tentative. Elle a ensuite échoué une fois à 4,86 m et deux fois à 4,91 m, ce qui aurait constitué un nouveau record de Suisse.

Sur 200 m, l'Américain Kenny Bednarek a assumé son statut de favori en coupant la ligne en 19''62 (vent: +0,8 m/s), égalant sa meilleure performance mondiale de l'année réalisée à Zurich la semaine dernière. Il a devancé le Sud-Africain Sinesipho Dambile (19''89) et le Zimbabwéen Makanakaishe Charamba (19''99). Le Genevois Timothé Mumenthaler, médaillé de bronze aux Européens de Birmingham, a dû se contenter d'un 7e rang, en 20''52.

Engagé sur 5000 m, Dominic Lobalu n'a pas non plus réussi à monter sur le podium. L'athlète du LC Brühl a été lâché par la tête avant le dernier tour de piste et a terminé en 12'56''07. La course a été remportée par le Bahreïnais Birhanu Balew en 12'45''70. ats

## Kimi Antonelli s'impose après une folle remontée

**Automobilisme** L'Italien Kimi Antonelli (Mercedes) a remporté dimanche le Grand Prix d'Italie de Formule 1. Parti à la 19e place, il a réussi l'exploit de remonter tous ses rivaux, terminant devant son coéquipier britannique George Russell.

Le prodige transalpin (20 ans), leader du championnat du monde, a dû s'élancer si loin sur la grille de départ en raison d'une pénalité due à un changement de moteur. Cela ne l'a pas empêché de décrocher la 7e victoire de sa carrière pour accentuer son avance au classement des pilotes.

La course a d'abord été marquée par un spectaculaire accident de Charles Leclerc (Ferrari) à la fin du deuxième tour, au grand dam des dizaines de milliers de tifosi présents à Monza.

Le Monégasque s'est toutefois extrait sain et sauf de sa monoplace avant que la course ne soit interrompue.

Antonelli, qui avait déjà grappillé sept places, est reparti au 12e rang et a progressivement avalé tous ses concurrents dans le «Temple de la vitesse». Sa dernière «victime» fut son coéquipier George Russell, dont les pneus abîmés en fin de course ne l'ont pas pu résister à la furia du jeune Italien, vainqueur sur ses terres. Sixième sur la grille de départ, le Néerlandais Max Verstappen (Red Bull) a complété le podium. Parti en pole position, le Français Pierre Gasly (Alpine), a quant à lui chuté au 7e rang, derrière les McLaren de Lando Norris (4e) et Oscar Piastri (5e) et la Ferrari de Lewis Hamilton (6e). ats

## Wout van Aert gagne encore

**Cyclisme** Le Belge Wout Van Aert a remporté la 15e étape raccourcie du Tour d'Espagne dimanche à Cordoue, en Andalousie. L'Espagnol Enric Mas a conservé son maillot rouge de leader à la veille de la seconde journée de repos.

Au terme d'une étape raccourcie en raison de la chaleur extrême (plus de 40 degrés), le coureur de la formation Visma-Lease a Bike s'est montré le plus rapide d'un sprint à cinq pour signer son deuxième succès sur cette Vuelta. «WvA» s'était déjà imposé vendredi lors de la 13e étape et porte donc son total de victoires à 16 sur les Grands

Tours (1 sur le Giro, 10 sur le Tour de France, désormais 5 sur la Vuelta). Il a devancé l'Italien Alessandro Romeo et deux de ses compatriotes, Thibau Nys et Ramses Debruyne.

A noter que samedi, lors de la 14e étape, la formation helvétique Tudor a fêté sa première victoire sur un grand tour, grâce à l'Allemand Marco Brenner, au sommet de Sierra de la Pandera. Il a devancé dans un sprint à deux le Colombien Santiago Buitrago pour signer à 24 ans la quatrième victoire de sa carrière, un mois après son succès final au Tour de Pologne. ats



Samuel Giger, porté en triomphe par Domenic et Mario Schneider, a brillamment défendu son titre, samedi.

Keystone/Claudio Thoma



Pas moins de 10'000 spectateurs ont assisté à cette 18e édition de la Fête de la Kilchberg.

Keystone/Claudio Thoma